



**HAL**  
open science

## Paléolithique ancien et moyen en Vaucluse

Henry de Lumley

► **To cite this version:**

Henry de Lumley. Paléolithique ancien et moyen en Vaucluse. Société d'Etude des Sciences naturelles de Vaucluse, 1962, pp.29-47. halshs-00359383

**HAL Id: halshs-00359383**

**<https://shs.hal.science/halshs-00359383>**

Submitted on 17 Feb 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

4 6  
M 20825

## Paléolithique ancien et moyen en Vaucluse

par HENRY DE LUMLEY

Doté par la nature de régions très diverses, d'un réseau hydrographique particulièrement bien réparti, le Vaucluse a toujours été une terre facile d'accès où il fait bon vivre. A l'époque préhistorique, il n'a certes pas échappé à cette règle et nous n'ignorons pas que, sur son sol, ont été retrouvés de nombreux vestiges d'antiques civilisations.

Poursuivant nos recherches sur le Paléolithique ancien et moyen de la région méditerranéenne française, nous avons souvent travaillé en Vaucluse et nous allons, dans cette note, donner un bref résumé de nos observations.

Nous parlerons peu des études statistiques des industries, ni des analyses sédimentologiques des remplissages de grottes. Nous nous contenterons seulement d'en utiliser les conclusions réservant, pour notre thèse ou pour des monographies ultérieures, une description exhaustive de tous ces travaux de laboratoire.

Notre travail consistera dans une description systématique de tous les gisements ayant fourni du Paléolithique ancien ou moyen, classés dans un ordre géographique (1). Dans notre conclusion, nous tenterons de construire une bien fragile synthèse, nous efforçant de retracer l'évolution des industries du Paléolithique ancien et moyen dans son cadre paléoclimatique.

(1) Le lecteur sera peut-être étonné de ne pas trouver de références bibliographiques dans cet article. En effet, une bibliographie des travaux concernant le Paléolithique ancien et moyen du Vaucluse aurait été trop importante; elle aurait dépassé le cadre de cette revue. Nous le renvoyons donc à celle publiée par J. Sautel, S. Gagnière et L. Germand: *Essais historiques sur le Département de Vaucluse. Préhistoire et Protohistoire. Lyon. A. Rev. 1933.*

Nous voulons au seuil de cette étude, exprimer à M. Sylvain Gagnière, Directeur des Antiquités Préhistoriques du Vaucluse, notre gratitude pour l'aide constante qu'il nous a apportée. Nous avons largement profité de sa riche expérience sur tout ce qui concerne le Vaucluse; il nous a conduit sur les gisements, encouragé à entreprendre de nouvelles fouilles, ouvert ses collections souvent inédites... notre travail lui doit beaucoup.

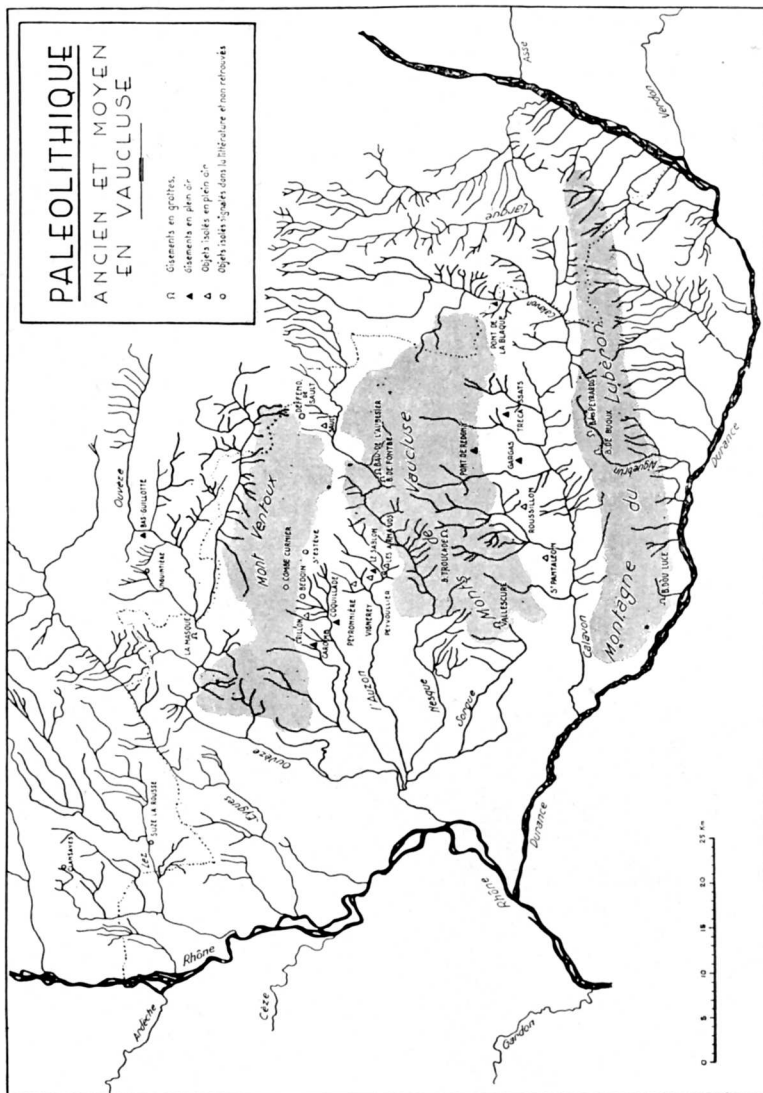


Fig. 1. — Carte indiquant la position géographique des différents gisements du Paléolithique ancien et moyen de Vaucluse.

Les stations paléolithiques en Vaucluse peuvent être groupées par grandes régions naturelles. Nous étudierons successivement :

Vallée de l'Ouvèze :

Bas Guillotte (1)  
L'Inguinière  
La Masque

Vallée du Lez :

Suze-la-Rousse  
Clansayes

Mont Ventoux :

Combe Curnier

Plaine de Carpentras-Mormoiron :

Le Sablon  
Vigne Rey  
Peyvoullier  
Peyronnière  
Les Arnauds  
Caromb  
Coquillade  
Crillon-le-Brave  
Bedoin  
Saint-Estève

Plaine de Sault :

Sault  
Déffend-de-Sault

Gorges de la Nesque :

Bau de l'Aubesier  
Baume de Fontbe  
Grotte Jarle

Monts de Vaucluse :

La Vallescure  
Baume Troucade  
Pont de Redony

Vallée du Calavon :

Pont de la Blaque  
Trecassats  
Gargas  
Roussillon  
Saint-Pantaléon

---

(1) Bien qu'administrativement dans le Département de la Drôme, nous avons jugé indispensable d'étudier les stations de Bas-Guillotte, l'Inguinière, Clansayes et Suze-la-Rousse.

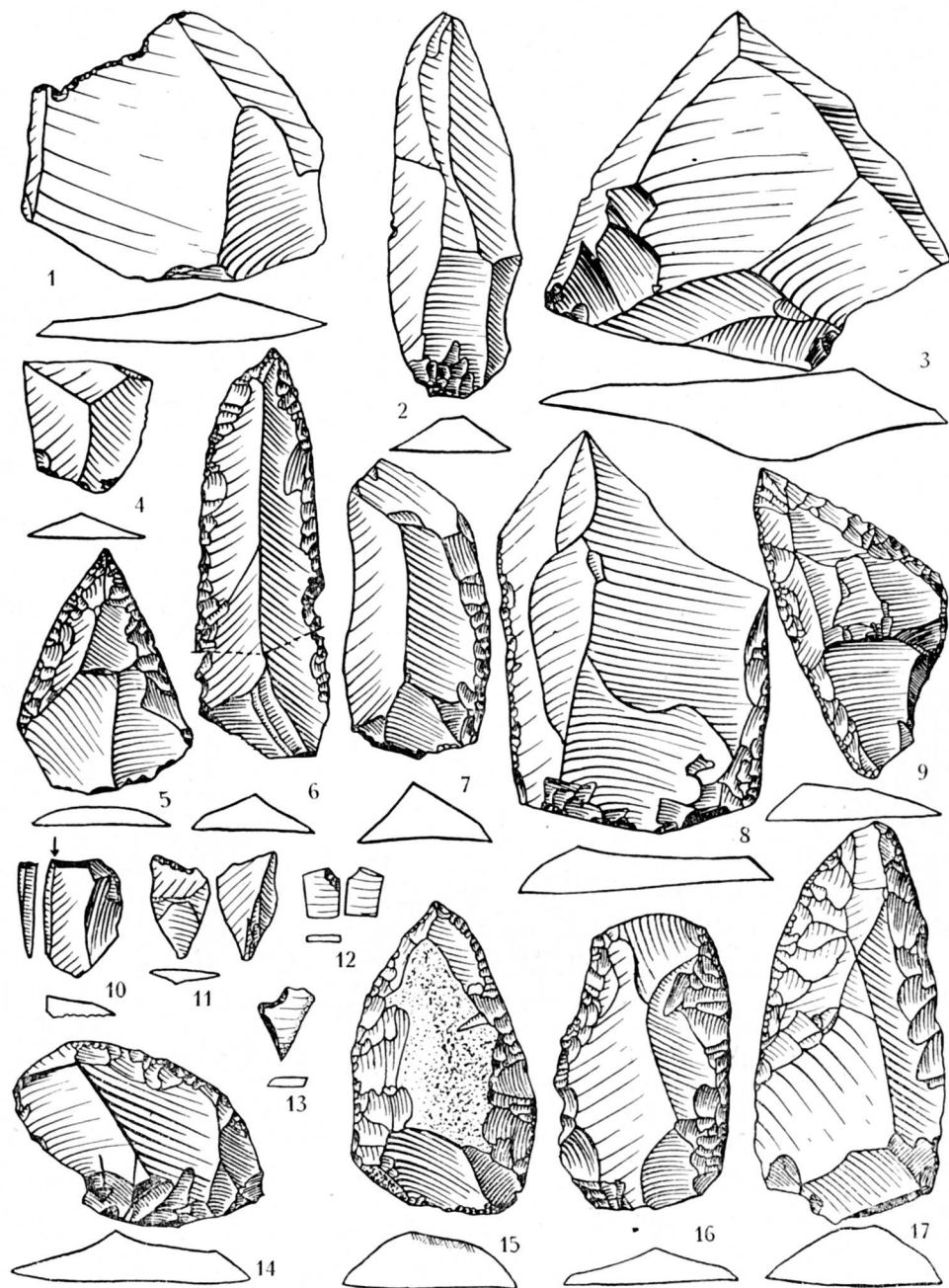


Fig. 2. — Bas-Guillotte (Buis-lès-Baronnies, Drôme): Charentien atténué de faciès levalloisien. 1: éclat levallois typique; 2: lame levallois typique; 3: pointe levallois; 4: pointe pseudo-levallois; 5: pointe moustérienne; 6: pointe moustérienne allongée; 7: racloir simple convexe; 8: racloir double droit; 9: racloir déjeté à gauche; 10: burin atypique sur troncature retouchée; 11: triangle à encoche; 12: pseudo-microburin; 13: triangle à encoche; 14: racloir transversal convexe; 15: racloir convergent convexe; 16: racloir double biconvexe; 17: racloir convergent convexe. (Collection A. et L. Catelan. Museum d'Histoire Naturelle d'Avignon). 2: 3 de la gr. nat.

Montagne du Lubéron :  
Baume des Peyrards  
Baume de Buoux  
Baume d'ou Luce

---

## LA VALLEE DE L'OUVEZE

---

### BAS GUILLOTTE

La station de Bas Guillotte est située dans la ville même du Buis-les-Baronnies, sur la rive droite de l'Ouvèze à environ 12 km au Nord du Mont Ventoux (1).

Plus précisément, elle se trouve en contre bas d'une ancienne terrasse de l'Ouvèze de 25 m, constituée par des galets assez volumineux et consolidés, formant une barre abrupte. C'est donc un gisement en « pied de roche ».

Découvert et fouillé par les frères Auguste et Louis Catelan de 1911 à 1913, ce gisement fut réétudié, en 1956, par le Dr C. Bernard et nous même.

En contre-bas de la terrasse consolidée à gros éléments du Quaternaire ancien, il nous fut possible de relever la stratigraphie suivante :

Couche 2 : gros galets, blocs et déblais récents.

Couche 3 : terre brune et galets détachés de l'ancienne terrasse.

Couche 4 : argile plastique brune (altération).

Couche 5 : sable limoneux concrétionné.

Couche 6 : sable limoneux jaune.

Couche 7 : sable et galets.

Couche 8 : petits graviers rouges altérés.

L'industrie provient de la couche 4. Elle se trouve donc entre deux zones d'altération. *Au-dessous*, l'altération de la couche 8 qui pourrait correspondre au Riss-Wurm. *Au-dessus*, une altération plus récente qui a enrichi la couche 4 en éléments fins (argile plastique) et concrétions ferrugineuses et a favorisé un concrétionnement dans la couche sous-jacente (couche 5). Cette seconde altération pourrait correspondre à l'Inter-Wurm I-II (2).

---

(1) A l'intersection des coordonnées Lambert (Vaison-la-Romaine, n° 3):  $x=834,6$  et  $y=224,07$ .

(2) Nous utilisons le cadre stratigraphique proposé par F. Bordes qui a mis en évidence 4 stades wurmiens : les deux premiers contemporains du Moustérien, les deux derniers du Paléolithique supérieur.

L'industrie de Bas-Guillotte, si notre interprétation est exacte, daterait donc du premier stade wurmien.

La faune comprend le Cerf élaphe et le Bœuf.

L'outillage (1) est suffisamment abondant pour permettre une étude typologique détaillée. Il s'agit d'un Charentien de débitage levallois et de faciès levalloisien (fig. 2). L'indice de racloirs essentiels étant cependant relativement faible ( $IR=45$ ) cette industrie doit être classée dans le Charentien atténué de F. Bordes, ou dans un Moustérien typique enrichi en racloirs.

L'industrie de Bas Guillotte se différencie en outre du Charentien classique par l'absence de limaces, de racloirs à dos aminci et de racloirs à retouches bifaces. Notons également l'absence d'outils à retouches larges sur face plane et de retouches plano-convexes, assez abondants dans le Charentien et, plus particulièrement encore, dans le Charentien de type oriental. Les racloirs épais à retouches écailleuses scalariformes (de type Quina) manquent totalement. Les racloirs, principalement convexes et transversaux, de belle facture dans le Charentien, sont ici petits, peu arqués et mal venus. Les racloirs transversaux sont rares. Notons la présence de pseudo-microburins, (fig. 2, n° 12) et de triangles à encoche (fig. 2, n° 11 et 13). Certaines similitudes avec le Moustérien typique sembleraient nous autoriser à considérer l'industrie de Bas-Guillotte comme un Moustérien typique, de faciès levalloisien, enrichi en racloirs.

Signalons que l'industrie de Bas-Guillotte est très proche de l'industrie de la couche 10 de Jabrud en Syrie qui est un Charentien de faciès levalloisien à indice de racloirs essentiel relativement faible. Elle n'est point sans analogie également avec l'industrie des couches moyennes de Combe-Grenal, en Dordogne (R, U<sub>1</sub>, U<sub>2</sub>, Y).

En fait l'industrie de Bas-Guillotte par ses diverses caractéristiques nous paraît assez originale. Nous verrons plus loin que des industries semblables paraissent avoir été retrouvées dans la grotte de la Masque et au Sablon (série non patinée).

#### L'INGUINIÈRE

En 1925, Auguste et Louis Catelan, signalaient une nouvelle station moustérienne, l'Inguinière (Commune de Propriac, Drôme), à quelques centaines de mètres de la station paléolithique supérieur de Perponcher, dans un verger d'oliviers à environ 6 m au-dessus du fond de thalweg du ravin de Beauvoisin qui se dirige vers l'Aygues-Marcès, affluent de l'Ouvèze.

Nous n'avons pu retrouver dans les collections Catelan, au Museum d'Histoire Naturelle d'Avignon, les silex trouvés sur ce gisement.

(1) La totalité de l'outillage est conservée, avec la faune, au Museum d'Histoire Naturelle d'Avignon.

## LA MASQUE

A 14 km en aval de Bas-Guillotte et sur la même rive de l'Ouvèze, s'ouvre dans la commune d'Entrechaux, à 150 m en amont du Moulin Saint-Michel, et à 25 m au-dessus du lit actuel de la rivière, une petite grotte (1), La Masque, galerie étroite d'une vingtaine de mètres de profondeur creusée dans la molasse burdigalienne.

Cette grotte fut fouillée par Hector Nicolas en 1886 et 1887, vraisemblablement par les frères Catelan vers 1914, et enfin par nous-même en Janvier 1959.

Le remplissage paléolithique était constitué par une brèche à gros éléments, de couleur blanchâtre, extrêmement concrétionnée.

La faune comprend l'Ours brun, l'Hyène, le Loup, le Cerf, le Bœuf, le Cheval, le Lapin, la Tortue et le Rhinocéros de Merck (2).

Le remplissage possédant quelques plaquettes de molasse gélinées et la faune archaïque, nous permettent de dater ce gisement de l'extrême début du Wurm (sensiblement contemporain de celui de Bas-Guillotte).

L'industrie était très pauvre et nous n'avons rencontré que quelques silex. Signalons (fig. 18, n° 5) un très beau racloir double biconvexe sur éclat levallois à talon facetté et à retouches courtes et plates. Cette pièce n'est point sans faire penser à certains outils de la station de Bas-Guillotte.

Hector Nicolas avait signalé des ossements humains associés à l'industrie paléolithique. Au cours de nos fouilles de 1959, nous avons découvert, dans la brèche à Rhinocéros de Merck, une prémolaire supérieure humaine qui, d'après le Professeur J. Piveteau, ne serait point sans analogie avec la dent correspondante de l'homme de Stenheim.

## LA VALLEE DU LEZ

## SUZE-LA-ROUSSE

Sur le territoire de la Commune de Suze-la-Rousse (Drôme), aux confins du Pays de Vaison, aurait été découvert, vers 1885, un biface en silex blanc, signalé par M. Vachalde, instituteur. Cette pièce est

(1) A l'intersection des coordonnées Lambert (Vaison-la-Romaine, n° 2):  $x=823,9$  et  $y=218,6$ .

(2) Une importante partie de la faune découverte par H. Nicolas est conservée au Laboratoire de Géologie de la Faculté de Lyon (Ma 1 à 143). Nous n'avons pu retrouver le reste du matériel et plus particulièrement l'industrie lithique et les ossements humains. Le matériel découvert pendant les fouilles de Janvier 1959 se trouve soit au Museum d'Histoire Naturelle d'Avignon, soit dans notre laboratoire.



actuellement perdue et nous ne pouvons donc émettre aucune opinion à son sujet.

#### CLANSAYES

Fl. Vallentin avait signalé en 1878 des silex paléolithiques, à Clansayes (Drôme), au quartier de Rouvergue, sur les hauteurs qui dominent la vallée du Rhône. L'industrie trouvée sur ce gisement est aujourd'hui perdue.

### LE MONT VENTOUX

#### COMBE CURNIER

Dans le Mont Ventoux un seul gisement pourrait être daté du Paléolithique moyen. Vers 1910, J. Dumas, lors d'une excursion à la Combe Curnier sur le flanc méridional du Mont Ventoux récoltait, en surface, des silex taillés, d'une patine bleutée, qui, selon lui, étaient caractéristiques du Moustérien. Nous n'avons pu retrouver ces outils.

### LA PLAINE DE CARPENTRAS - MORMOIRON

Large cirque situé entre le Mont Ventoux au Nord et Nord-Est et les Monts de Vaucluse au Sud et Sud-Est, la plaine de Carpentras-Mormoiron s'ouvre largement sur les hautes terrasses du Rhône à l'Ouest. Les gisements du Paléolithique ancien et moyen y sont nombreux.

#### LE SABLON

Vaste station paléolithique de près de 100 hectares, Le Sablon (1) se trouve sur le territoire de la commune de Mormoiron, à 3 km au Sud-Est de cette ville. Plus précisément, elle est située, à une dizaine de km au Sud du Mont Ventoux, à l'Ouest d'un petit torrent « l'Auzon », affluent de la Sorgue, de part et d'autre de la portion de Route Nationale n° 542 située entre les départementales 14 et 14 a (à 18 km au Sud-Ouest de Sault et à 11 km à l'Est de Carpentras).

La station qui se trouve sur une vaste plaine, constituée par les sables ocreux sus-aptiens et des alluvions quaternaires, s'étend entre Mormoiron et Villes, entre 240 et 250 mètres d'altitude absolue. Celle-ci est couverte principalement de bois de pins et de terres incultes. Les exploitations d'ocre, très anciennes, ont pris une grande extension et ont laissé sur la plaine du Sablon de profondes carrières qui ont transformé le paysage.

(1) A l'intersection des coordonnées Lambert (Carpentras n° 2):  $x=830,05$  et  $y=198,75$ .

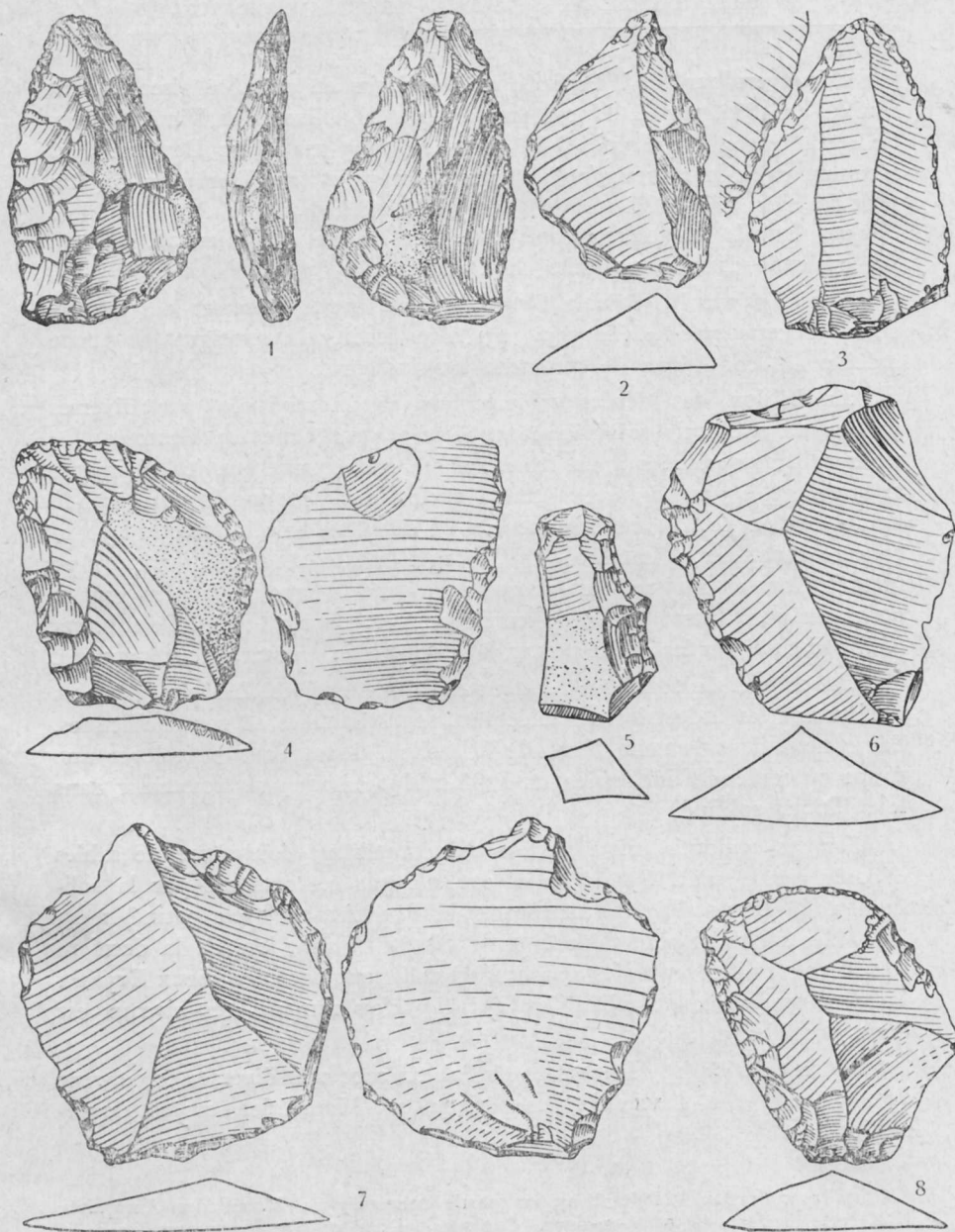


Fig. 3. — Le Sablon (Mormoiron, Vaucluse): Acheuléen supérieur. 1: pointe foliacée grossière (blattspitzen); 2: denticulé par retouches abruptes épaisses directes bilatérales aménageant une pointe déjetée; 3: denticulé par retouches minces mixtes bilatérales; 4: racloir déjeté à gauche à retouches écailleuses scalariformes; 5: bec obtenu par deux coches clactoniennes adjacentes, retouchées secondairement; 6: denticulé par retouches épaisses directes unilatérales; 7: denticulé par retouches minces mixtes circulaires sur éclat levallois; 8: racloir déjeté à gauche. Série Brun rouge: 6 et 8 — Série Miel: 1 et 3 — Série Jaune sable: 2, 4, 5 et 7. (1: Collection Allègre — 2 à 8: Collection Deydier). 2: 3 de la gr. nat.

Découvert par MM. Poujade et Devillaria, en 1880, ce gisement fut fouillé, en 1882, par L. Morel, en 1885 par H. Nicolas et Victor Villon, de 1900 à 1905 par Franki Moulin et en 1905 par Marc Deydier. Plus récemment de nombreux préhistoriens vinrent y travailler et y récoltèrent des silex taillés. Citons MM. Allègre, Franck Bourdier, Aimé et Alain Farjon, Sylvain Gagnière, Louis Gauthier, Pierre Gauthier, A. Vayson de Pradenne et un cantonnier de Sault.

Conseillé par M. Sylvain Gagnière nous avons entrepris des recherches sur cette station dès 1958 afin d'en étudier la stratigraphie et de préciser les conditions de gisement des industries.

Au Sablon, les dépôts quaternaires sont constitués par diverses nappes de cailloutis soliflués et concassés, provenant du Ventoux. De telles solifluxions, liées à un froid intense, impliquent que les sédiments restaient gelés sur une assez grande profondeur pendant la plus grande partie de l'année. En période estivale, le dégel ne devait affecter que la couche superficielle (mollisol) qui, gorgée d'eau et à l'état pâteux se mettait alors en mouvement (sheet-flows) dans le sens de la plus grande pente sur un substrat gelé en permanence (pergélisol ou tjäle). Ce substrat était constitué par les sables ocreux à stratification entrecroisée sus-aptiens.

Ces nappes de solifluxion datent de plusieurs âges. Les plus récentes renferment les industries acheuléennes, moustériennes et romanelliennes. Par contre, dans la zone Nord de la station, nous avons pu relever une coupe où seules les industries du Paléolithique ancien se trouvaient dans le cailloutis soliflué.

Sur ces cailloutis existe parfois une importante couverture de sables déposés par le vent. Quand ce niveau n'a pas été remanié par la solifluxion, il est possible de rencontrer le Romanellien (peu patiné) à sa base. Ces sables se sont déposés, à la fin du Wurm, lors de la dernière période où, en Provence, les actions éoliennes sont notables (vieux Dryas?). La dernière coulée de solifluxion qui a parfois remanié ces niveaux est donc postérieure.

Les industries (1) découvertes au Sablon sont très diverses et peuvent être rapportées à l'Acheuléen supérieur, au Moustérien et au Romanellien.

(1) La collection L. Morel est en partie conservée au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye. Quelques pièces qui se trouvaient dans la collection Morel (n° 37 à 41) au British-Museum, ont été détruites, en 1940, par une bombe incendiaire allemande. La collection Deydier se trouve au Museum d'Histoire Naturelle d'Avignon. Signalons en outre les collections Allègre à Villes, Franck Bourdier au Laboratoire de Géologie de l'Université de Grenoble, Aimé Farjon à Sainte-Cécile-les-Vignes, Sylvain Gagnière, à Avignon, Louis Gauthier à Sainte-Cécile-les-Vignes, Pierre Gauthier à Carpentras, A. Vayson de Pradenne à Murs. Quelques silex découverts au Sablon se trouvent au Musée de Carpentras. Les pièces ramassées lors de nos recherches sont conservées dans notre laboratoire. Il serait souhaitable que toutes ces collections rejoignent un jour un même musée public.

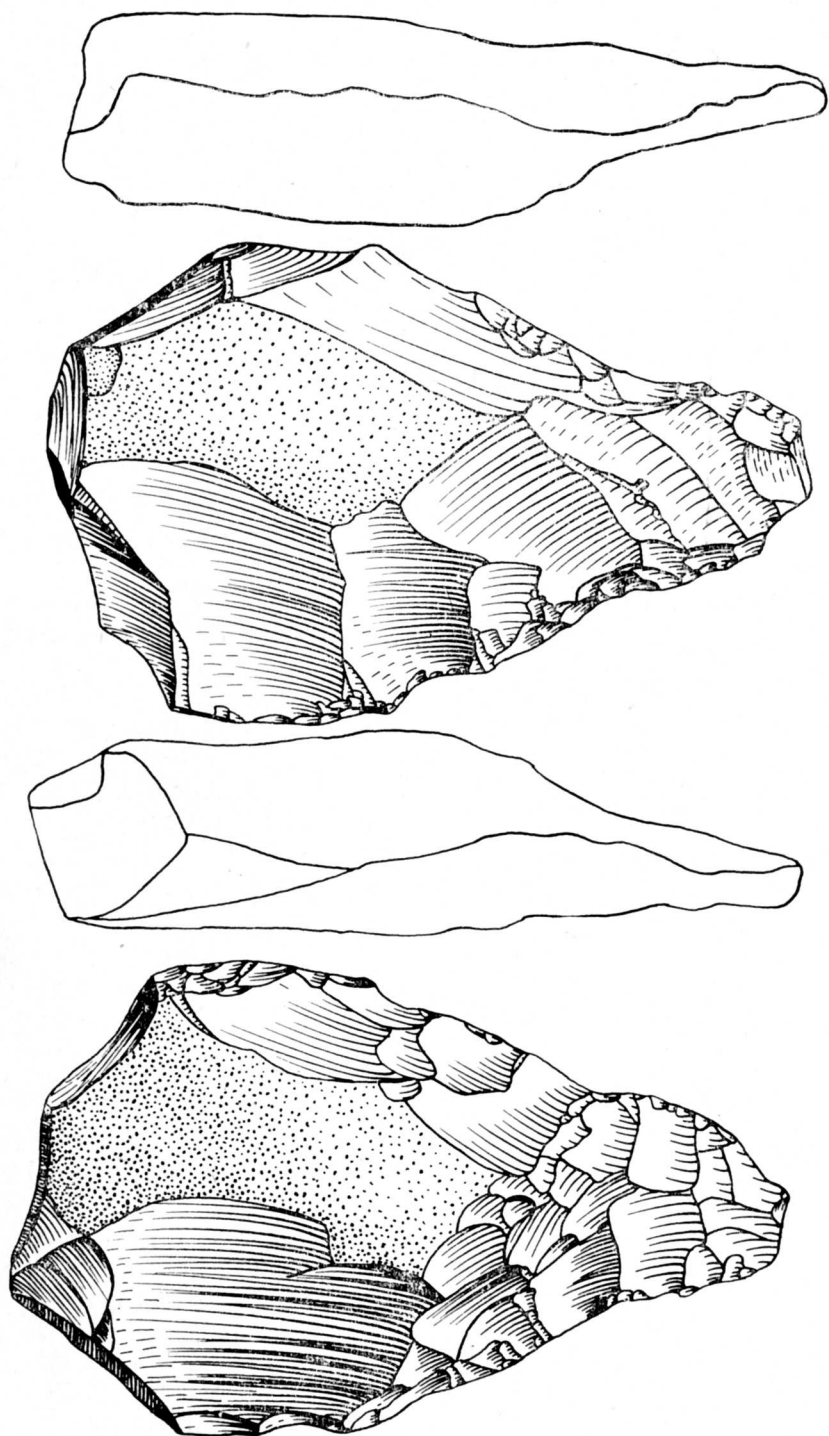


Fig. 4. — Le Sablon (Mormoiran, Vaucluse): Acheuléen supérieur: Biface lancéolé épais. Série Brun Rouge. Collection Louis Gauthier. 2: 3 de la gr. nat.

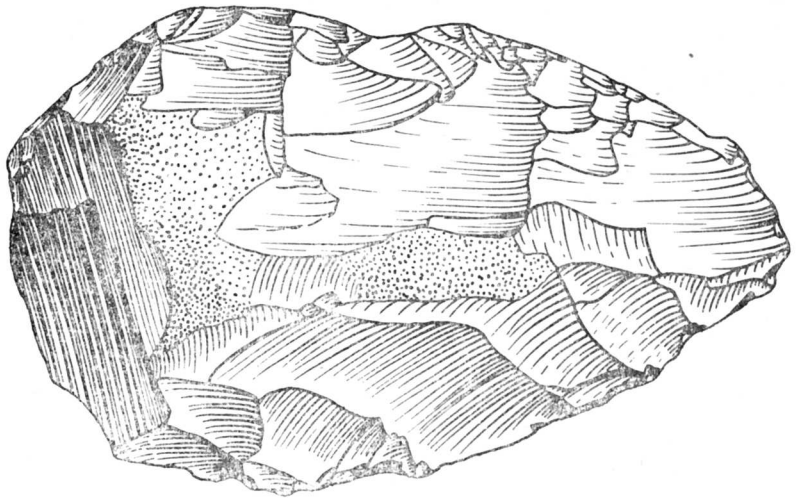
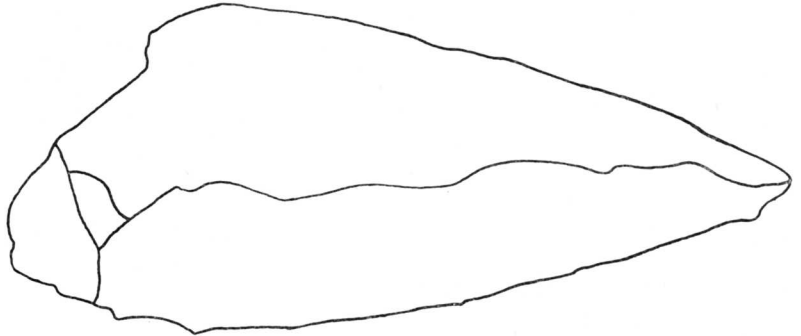
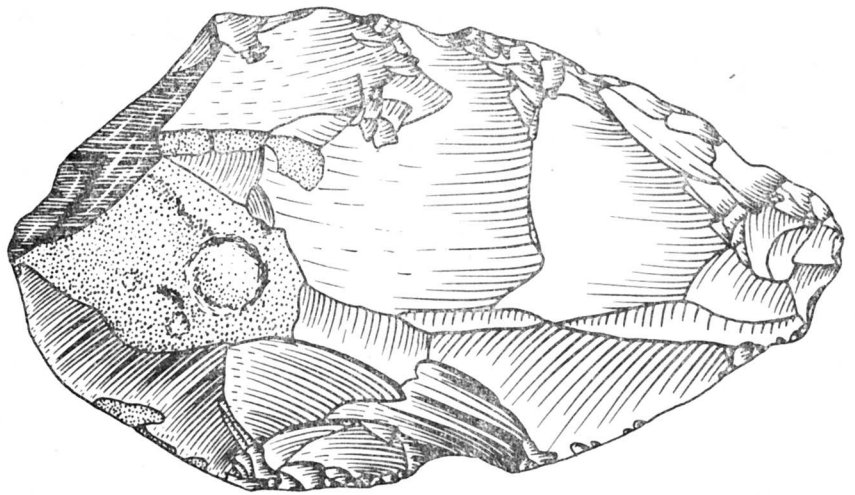


Fig. 5. — Le Sablon (Mormoiron, Vaucluse): Acheuléen supérieur: Biface sub-lanceolé épais. Série Miel. Collection Aimé Farjon, 2: 3 de la gr. nat.

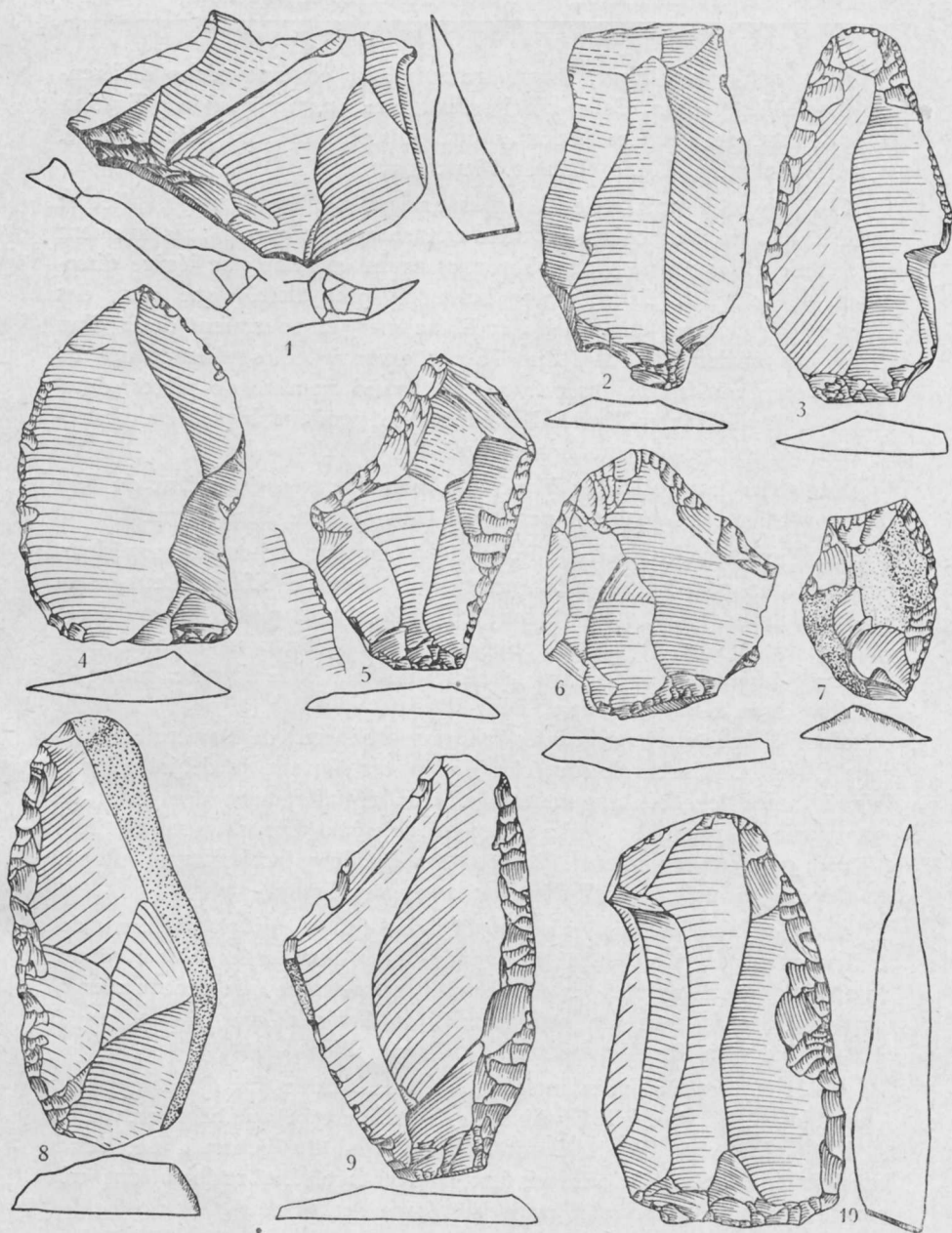


Fig. 6. — Le Sablon (Mormoiron, Vaucluse): Moustérien. 1: éclat levallois; 2: éclat levallois atypique; 3: grattoir en bout d'éclat, adjacent à un racloir simple convexe; 4: retouches minces directes sur éclat levallois atypique; 5: racloir double droit concave; 6: grattoir en bout d'éclat; 7: racloir déjeté double; 8: racloir simple convexe avec dos naturel en cortex; 9 et 10: racloirs simples convexes. Série non patinée. (1 à 7 et 10: collection Lumley — 8 et 9: collection Deydier). 2: 3 de la gr. nat.

*L'Acheuléen supérieur*, a pu être subdivisé en cinq séries différentes d'après les patines. Celles-ci, classées, grâce aux indices de gélivation et de concassage, des plus anciennes aux plus récentes sont : Brun rouge, Miel, Jaune sable, Jaune clair et Blanc mat.

Les silex des trois séries les plus anciennes : Brun rouge, Miel et Jaune sable, les plus concassés, sont très souvent piquetés ; ils auraient été soumis à des phénomènes chimiques ayant entraîné une légère dissolution de la silice. Ils semblent beaucoup plus altérés que ceux des séries plus récentes (Jaune clair et Blanc mat) et pourraient dater d'un stade plus ancien du Riss (Riss II par exemple). Les phénomènes de dissolution de la silice, observés sur un grand nombre de pièces, dateraient donc de l'Inter-Riss II-III, interstade pendant lequel les phénomènes d'altération étaient importants.

Les séries Jaune clair et Blanc mat, plus récentes, dateraient du Riss III et auraient été patinées pendant l'Interglaciaire Riss-Wurm.

L'Acheuléen du Sablon (fig. 3 à 5) est un Acheuléen supérieur, possédant un pourcentage relativement peu élevé de bifaces. Ceux-ci, en général lancéolés (fig. 4 et 5), sont taillés soit à la pierre, soit au bois. Ils sont la plupart du temps grossiers et épais. Citons néanmoins, dans la série Jaune clair, un biface lancéolé, de très belle facture, mince et taillé au bois. Un petit biface, dans la série miel (fig. 3, n° 1), rappelle certaines « *blattspitzens* » (pointes foliacées grossières) de Bavière et d'Europe Centrale. L'industrie sur éclat (fig. 3), est souvent de débitage levallois. L'indice levallois augmente d'ailleurs régulièrement des séries les plus anciennes vers les séries les plus récentes. Les racloirs, de belle facture, sont très abondants. La retouche écailleuse scalariforme est peu employée. Coches et denticulés sont assez nombreux.

*Le Moustérien* : Sous les sables d'origine éolienne situés au-dessus des cailloutis concassés ou dans les nappes de solifluxion les plus récentes, deux séries, non patinées et non concassées, peuvent être rencontrées :

- Une série mat (ou peu lustrée) du Paléolithique moyen,
- Une série blonde, lustrée, du Romanellien.

Seule la première nous intéresse ici. Elle semble (fig. 6) se rapporter à un Moustérien de faciès levalloisien du même type que celui provenant de Bas-Guillotte, à Buis-les-Baronnies, au Nord du Ventoux. Les éclats levallois non retouchés ont un fort pourcentage. Les racloirs sont très nombreux, peu épais, et à retouches larges et plates.

Nous datons ce Moustérien, peu patiné, de l'extrême début du Wurm par comparaison avec les industries de Bas-Guillotte et de la Masque.

#### LA VIGNE REY

A 1 km environ à l'Ouest-Nord-Ouest du Sablon et à moins d'une centaine de mètres au Nord de la route nationale 542, sur le territoire

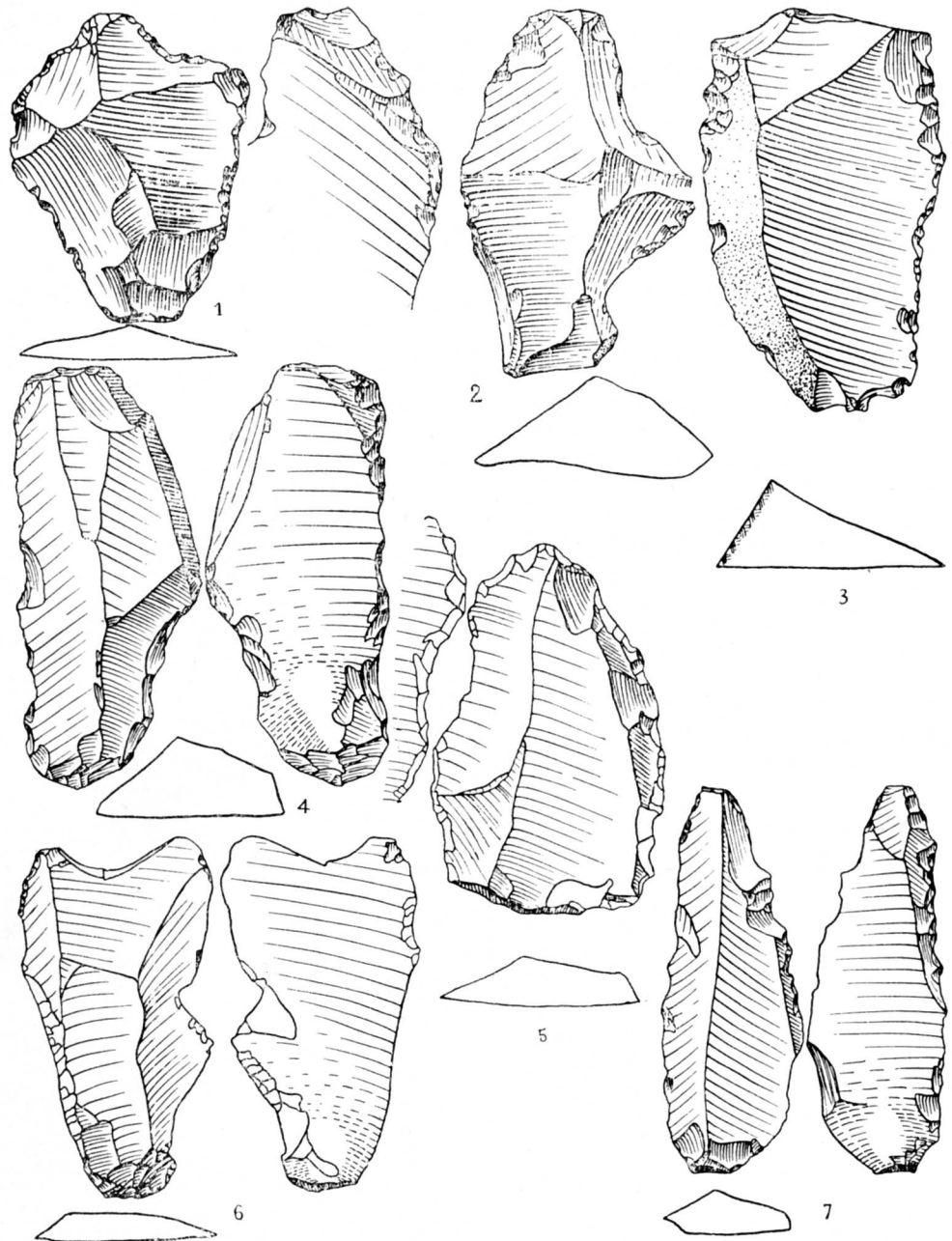


Fig. 7. — Vigne Rey (Mormoiron, Vaucluse) : Paléolithique ancien. 1: denticulé par retouches minces directes circulaires sur éclat levallois; 2: bec obtenu par deux coches clactoniennes adjacentes; 3: couteau à dos naturel (aménagé par quelques retouches abruptes) avec bord opposé esquillé par retouches minces mixtes denticulées. 1: Série Jaune clair — 2: Série Blanc mat. — 3: Série Miel. (Collection Deydier).

**Peyvoullier (Mormoiron, Vaucluse) : Paléolithique ancien et moyen.** 1: denticulé par retouches abruptes épaisses mixtes bilatérales; 5: racloir simple convexe sur éclat levallois (des retouches plus récentes (non ombrées sur la fig.) semi-abruptes minces mixtes bilatérales, ont transformé cette pièce en denticulé); 6: éclat levallois transformé par retouches plus récentes en racloir simple concave et outil à coches inverses. — 4: Série Blanc mat — 5: Série Jaune sable — 6: Série Beige (Moustérien). (4: Collection Lumley — 5 et 6: Collection P. Gauthier).

**Peyronnière (Mormoiron, Vaucluse) : Paléolithique ancien.** 7: lame à retouches abruptes et alternes épaisses de patine gris beige (Collection Lumley) 2: 3 de la gr. nat.



de la commune de Mormoiron, Marc Deydier avait ramassé en 1907, dans un champ de vigne (1) à l'Ouest de la ferme Rey, quelques silex de facture paléolithique. Ceux-ci (2), qui ont une patine très voisine des silex de l'Acheuléen du Sablon, pourraient vraisemblablement dater de la même époque.

Signalons un éclat levallois denticulé (fig. 7, n° 1) de patine jaune clair, un bec obtenu par deux coches clactoniennes adjacentes (fig. 7, n° 2) de patine blanc mat et un couteau à dos naturel, avec denticules par retouches minces mixtes sur le bord tranchant (fig. 7, n° 3), de patine miel.

#### PEYVOULLIER

Toujours sur le territoire de la commune de Mormoiron et à environ 500 m au Sud-Ouest du Sablon, au lieu dit Peyvoullier (3), Marc Deydier avait signalé un très beau gisement néolithique (chasséen supérieur).

Sur cette même station, Pierre Gauthier, puis Gérard Sauzade et nous-même, avons ramassé des silex d'aspect paléolithique (4) correspondant très vraisemblablement à l'industrie acheuléenne du Sablon.

Signalons un éclat denticulé par retouches abruptes épaisses mixtes bilatérales (fig. 7, n° 4), de patine blanc mat ; un racloir simple convexe sur éclat levallois (fig. 7, n° 5) de patine jaune sable. Des retouches semi-abruptes minces mixtes bilatérales (non ombrées sur la figure), plus récentes (non patinées), ont transformé cette pièce en denticulé.

Enfin, un éclat levallois (fig. 7, n° 6), de patine beige (peut être Moustérien), a été transformé, par retouches plus récentes (non patinées), en racloir simple concave et outil à coches inverses.

#### PEYRONNIÈRE

A environ 1.400 m au Nord-Nord-Ouest de Mormoiron, à l'Est du chemin conduisant de Grange-Neuve au Maridats, une gravière (5) nous a permis de lever une coupe stratigraphique intéressante. Dans le complexe de graviers le plus récent, datant vraisemblablement de la fin du Riss, et sous un important sol d'altération (Riss-Wurm), nous avons ramassé quelques silex taillés (3).

(1) A l'intersection des coordonnées Lambert (Carpentras n° 2):  $x=829,20$  et  $y=199,00$ .

(2) Conservés au Muséum d'Histoire Naturelle d'Avignon.

(3) A l'intersection des coordonnées Lambert (Carpentras n° 2):  $x=829,80$  et  $y=198,25$ . (Appelé aussi Pévoullier).

(4) Les silex paléolithiques de Peyvoullier sont conservés, soit à Carpentras chez P. Gauthier, soit dans notre laboratoire.

(5) A l'intersection des coordonnées Lambert (Carpentras n° 2):  $x=828,25$  et  $y=201,75$ .

(6) Conservés dans notre laboratoire.

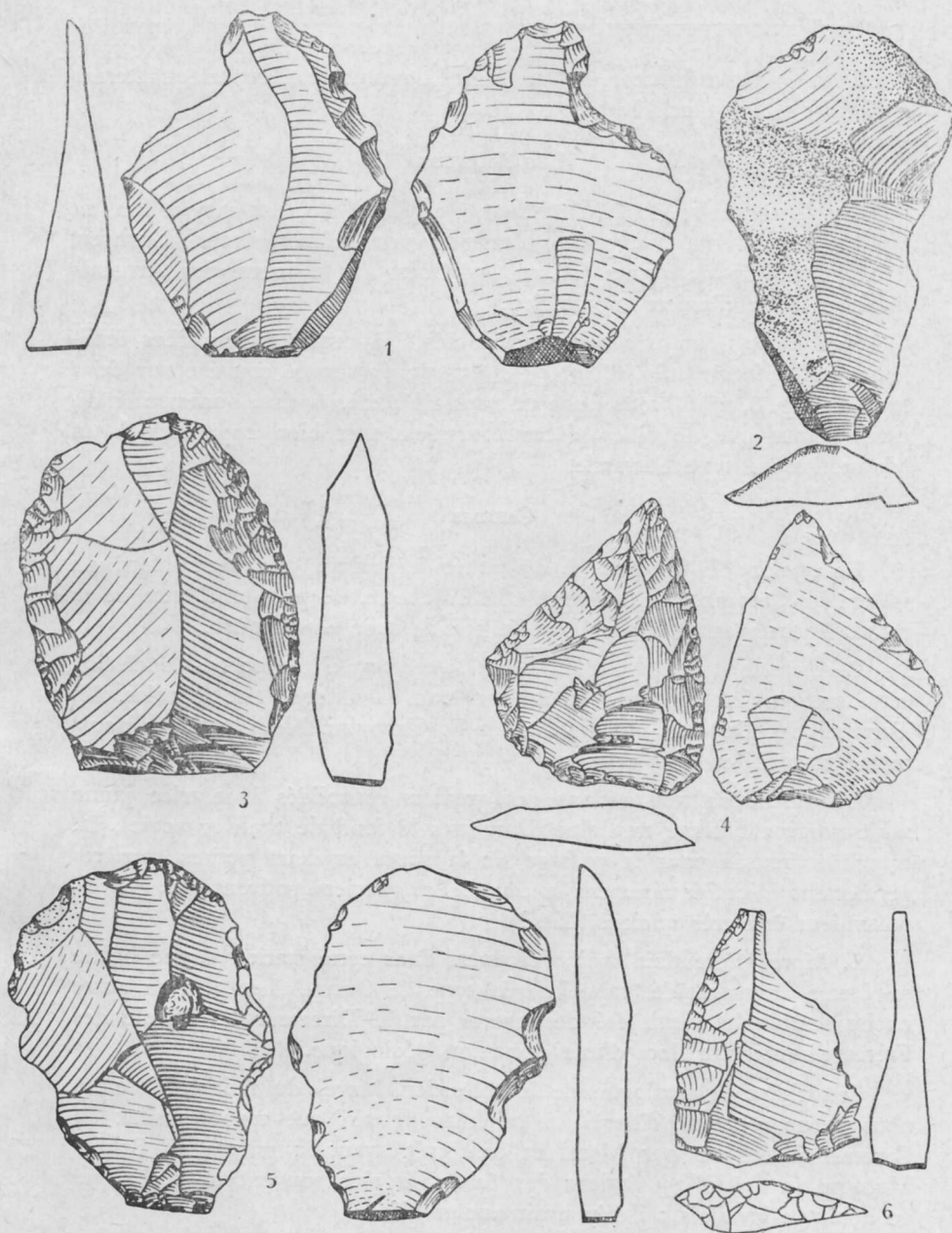


Fig. 8. — Crillon-le-Brave (Vaucluse): Paléolithique ancien. 1: denticulé par retouches alternées sur éclat levallois; 2: éclat à retouches minces (Collection Lumley).  
 Sault (Vaucluse): Moustérien. 3: racloir double biconvexe, sur éclat levallois, à retouches cf. Quina; 5: éclat levallois denticulé par retouches semi-abruptes mixtes bilatérales (retouches plus récentes dues à la solifluxion). (Collection Lumley).  
 Les Arnauds (Villes, Vaucluse): Moustérien. 4: racloir déjeté à droite à retouches écailleuses scalariformes; 6: racloir simple convexe sur éclat levallois (Collection P. Gauthier). 2: 3 de la gr. nat.

Le n° 7 de la figure 7 est une lame, à retouches abruptes et alternes épaisses de patine gris beige.

#### LES ARNAUDS

Sur le territoire de la commune de Villes et à environ 1 km au Sud-Est du Sablon, Pierre Gauthier puis nous-mêmes, avons découvert dans un champ de vignes (1), au Sud-Ouest de la ferme des Arnauds quelques silex d'aspect moustérien.

Signalons (2) un très beau racloir déjeté à droite, à retouches écaillleuses scalariformes (fig. 8, n° 4) et un racloir simple convexe sur éclat levallois (fig. 8, n° 6), tous deux de patine blonde. A titre purement indicatif, notons que de telles pièces pourraient fort bien appartenir à un Moustérien de type Ferrassie.

#### CAROMB

La station de Caromb (3) est située à environ 500 m au Nord du village de Caromb, au quartier de la Combette, de part et d'autre de la route départementale n° 13, sur la rive gauche du Lauron.

Découverte en 1882 par L. Morel au cours d'une partie de chasse, cette station fut étudiée tour à tour par L. Morel, H. Nicolas, M. Tacussel, M. Deydier, F. Bourdier et R. Chappini. Nous y avons nous-même travaillé en 1959 et 1960.

L'industrie se trouve dans des graviers consolidés à matrice jaune sable dominant d'une trentaine de mètres le fond de thalweg actuel. La tranchée creusée pour le passage de la route et deux petites carrières permettent d'étudier aisément la coupe. Les graviers, souvent très gélivés, pourraient être très anciens (Riss ?).

L. Morel prétendait avoir découvert dans cette station « une hache de forme amygdaloïde, rappelant le type de Saint-Acheul ». Une autre hache semblable aurait été découverte par le Directeur de l'École des Frères d'Aubignan, lors d'une excursion géologique.

Consultant le catalogue de la collection Morel du British-Museum, nous avons constaté, d'après les schémas figurés, que tous les silex de Caromb découverts par Morel et conservés avant la guerre au British Museum (n° 28 à 35) étaient des éclats, le plus souvent de technique de débitage levallois ; il n'y avait aucun biface.

(1) A l'intersection des coordonnées Lambert (Carpentras n° 2):  $x=830,60$  et  $y=197,90$ .

(2) Les silex des Arnauds sont conservés, soit chez P. Gauthier à Carpentras, soit dans notre laboratoire.

(3) A l'intersection des coordonnées Lambert (Vaison-la-Romaine n° 2):  $x=821,80$  et  $y=205,60$ .

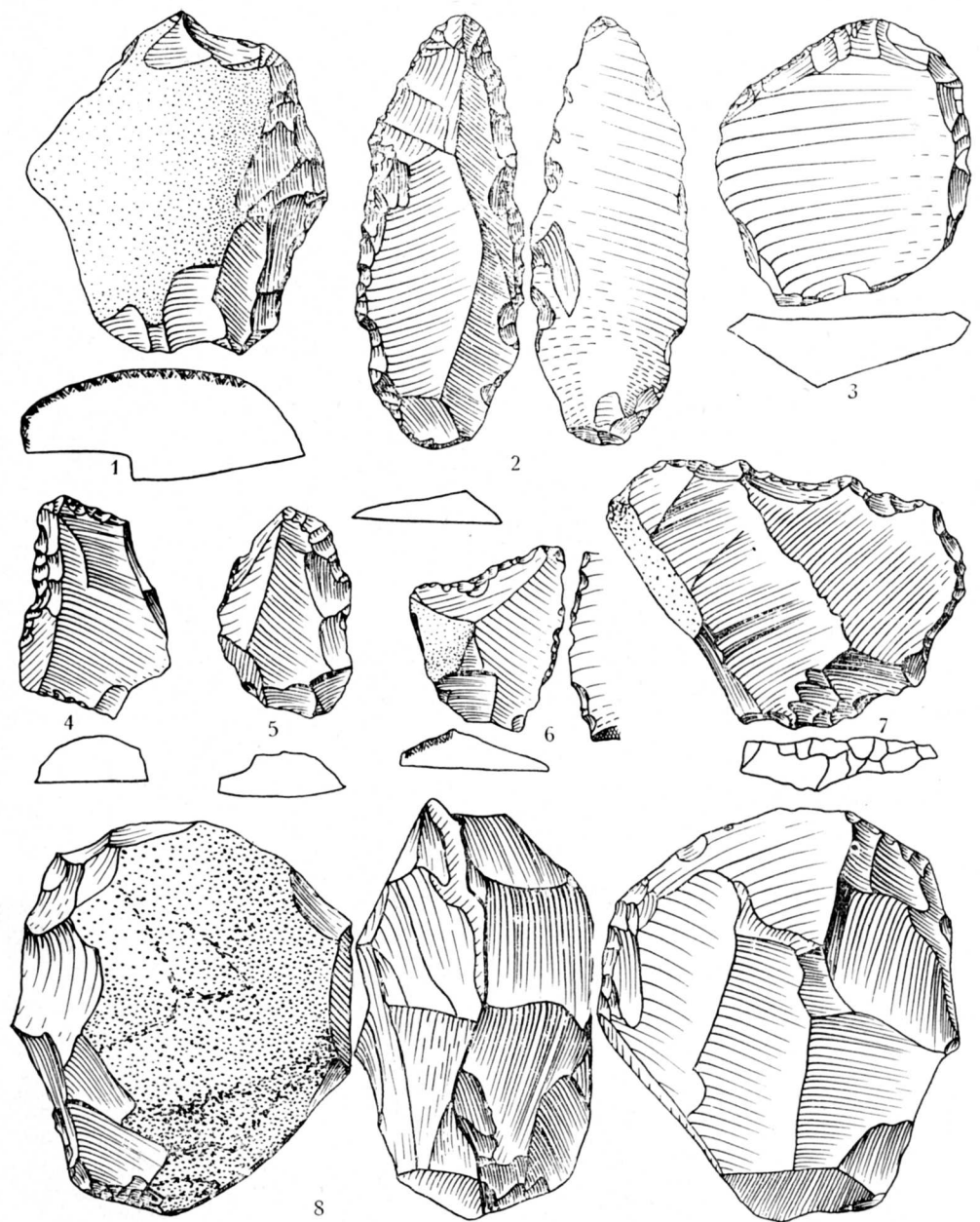


Fig. 9. — Caromb (Vaucluse): Paléolithique ancien. 1: racloir simple convexe à retouches abruptes épaisses; 2: racloir convergent biconvexe (les retouches sont plus récentes que la taille de l'éclat); 3: nucleus levallois (un très grand éclat a été enlevé); 4: denticulé par retouches abruptes épaisses directes; 5: racloir denticulé simple convexe; 6: denticulé par retouches minces directes sur pointe pseudo-levallois; 7: denticulé par retouches abruptes épaisses directes transversales sur éclat levallois; 8: **chopping-tool** (cf. nucléus). (1, 3 à 6 et 8: Collection Lumley. — 2: Collection Chappini au Musée de Carpentras. — 7: Collection F. Bourdier). 2: 3 de la gr. nat.

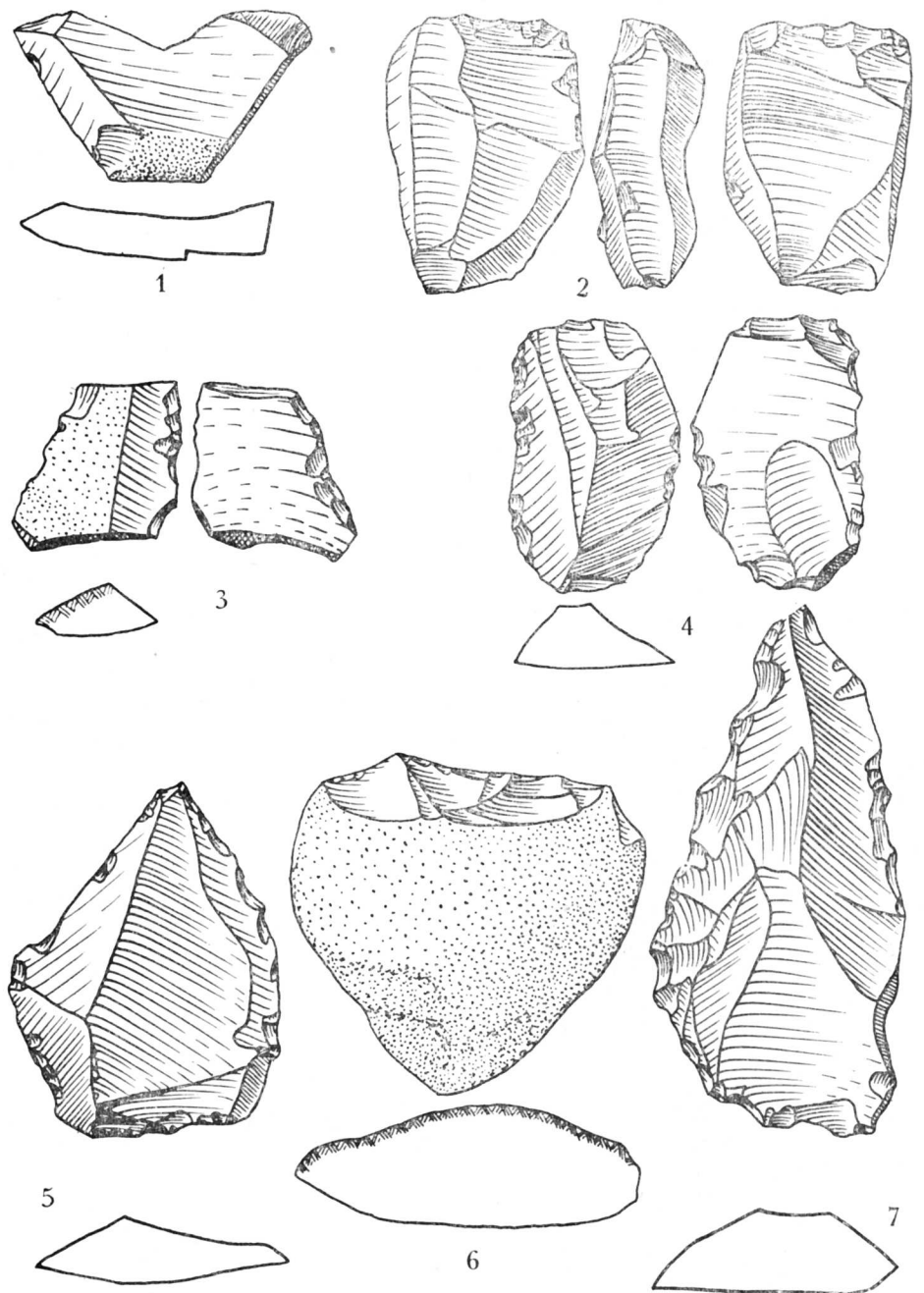


Fig. 10. — Caromb (Vaucluse): Paléolithique ancien. 1: éclat levallois atypique; 2: nucléus; 3: retouches semi-abruptes épaisses alternes denticulées sur éclat; 4: denticulé par retouches minces directes unilatérales; 5: retouches abruptes minces mixtes bilatérales sur éclat levallois; 6: racloir transversal droit par retouches abruptes; 7: retouches abruptes épaisses directes bilatérales sur éclat. (1 à 4 et 6: Collection Lumley; 5: Collection Bourdier; 7: Collection Chappini). 2: 3 de la gr. nat.